

# Où il est question de Pierre Poivre dans les Chroniques de l'abbé Duret

---

## INTRODUCTION

### L'abbé Duret

Quelques mots d'après l'article de Paul Feuga dans *Gryphe, revue de la Bibliothèque de Lyon*, n°4, 1<sup>er</sup> semestre 2002. Pierre Duret (ou Durret) d'une famille établie à Lyon depuis quatre générations est fils d'Antoine Duret, maître et marchand tireur d'or. Dix années au séminaire Saint-Sulpice à Paris, ordonné prêtre à Lyon en 1749, meurt guillotiné à Lyon le 7 janvier 1794. L'héritage de ses parents lui assure une vie confortable, il n'exerce aucun ministère, passe son temps à lire, à entretenir des correspondances et à fréquenter les salons lyonnais, prenant sur tout cela des notes réunies dans une sorte de chronique à usage personnel, notes impersonnelles en style télégraphique. Les *Nouvelles générales et particulières de Lyon*, ou *Chroniques* est un ensemble de 87 cahiers manuscrits de 12 à 28 folios chacun, écrits recto et verso et surchargés de notes. Ils couvrent la période 1761-1792, mais avec de nombreuses lacunes. L'ensemble est conservé aux archives de la Bibliothèque municipale de Lyon (BM Lyon, Ms. 804, 805, 806 et 5423) et consultable sur microfilm.

### Paul Feuga

Paul Feuga a participé à la transcription de ces chroniques et à la constitution d'un index nominal et thématique qui devrait comprendre environ 30 000 entrées « qui sera d'une grande utilité quand il sera publié avec la transcription du texte » (Où en est-on ?). Paul Feuga s'est par ailleurs intéressé à Pierre Poivre, produisant plusieurs articles à son sujet. C'est pourquoi dans ses archives personnelles sur Poivre, se trouve une note manuscrite qui rassemble tous les passages de Duret dans lesquels il est question de Pierre Poivre ; c'est cette note que je transcris ici.

Paul Feuga est mort il y a quelques jours (juin 2014), et je veux lui rendre un chaleureux hommage en rapportant la façon dont j'ai eu accès à ses archives. Rencontré à l'Académie de Lyon dont il était membre assidu, je l'avais sollicité pour qu'il me fasse part de ses travaux sur Poivre. Sans me connaître, sans lui avoir été recommandé, il m'avait proposé de venir le voir dans son appartement de la rue Duguesclin. Ainsi, toute une matinée nous avons regardé ensemble les différentes pièces de son dossier, après quoi il m'avait invité à déjeuner dans une bonne table du quartier, occasion pour moi de profiter de ses connaissances encyclopédiques, mais surtout de sa sympathie. Revenu à son appartement, je fus bien en peine d'apprendre que son après-midi était prise par quelque obligation, j'aurais bien aimé pouvoir prendre note de certains documents. Je fus vraiment surpris et ému lorsqu'il me proposa de demeurer seul chez lui, de prendre note ou copie de tout ce que je voulais, et de bien fermer la porte en partant. Merci monsieur Feuga.

### A propos de l'extrait retranscrit ici.

C'est le texte des notes de Paul Feuga, ajouts entre crochets compris, à l'exception d'une date que j'ai complétée : [septembre 1775].

Si on excepte deux erreurs factuelles : *Lorient* à la place de *Brest*, et *Bourbon* à la place de *Isle de France*, les informations fournies par Duret paraissent de bonne qualité : sur de nombreux points nous disposons de renseignements concordants, et les autres informations nous ont paru tout à fait crédibles, cohérentes avec ce que nous savons par ailleurs.

Remarque. Dans la phrase « M. Poivre a été empoisonné », il ne s'agit pas de Pierre Poivre, mais de son frère cadet Denis.

Deux éléments particulièrement instructifs, novateurs ; d'une part ce qui est dit à propos du renouvellement du prévôt des Marchands ; et surtout un vrai scoop : « Poivre a eu 120.000 francs du Roi pour son habitation ». Mentionné nulle part ailleurs, cette information est parfaitement crédible. On a dit et répété que Poivre avait revendu au roi sa propriété de Monplaisir au prix où il l'avait acheté cinq ans plus tôt (38.400 francs), alors qu'il l'avait considérablement embellie sur ses propres deniers. L'amitié du ministre des finances Turgot aura donc corrigé sans mesquinerie cette sous-évaluation.

Jean Paul Morel, juillet 2014

---

---

## Poivre dans les Chroniques de l'abbé Duret

- [7/29 v° 1766 début] La mère de M. Poivre a refusé le consentement pour le mariage et à l'instant du refus a quitté la Fréta.
- [8/3 v° 1766 fin] Dîner avec M ..., l'oncle de Mme Poivre, laquelle partie en poste le 23 septembre - Madagascar aussi de l'intendance avec l'île Bourbon et l'île de France.
- [8/15 v° 1766 fin] M. Poivre faisait le personnage d'ambassadeur (à Pondichéry). Revenu inglorius (?) en vue du commerce. (et autres nouvelles des Indes : Law, Pondichéry, Compagnie des Indes, Jésuites ...)
- [8/17 v°] Présentation au roi de Dumas, Poivre (commissaire général de la marine faisant fonction d'intendant), baron de Saint-Marc, Bellecombe.
- [10/12 v° août 1767] M. Poivre arrivé de juillet... M. le commandant de Chateaufort, les dames de Chaponay, en tout 8 personnes vont à la Fréta, disent que c'est au nom de M. Poivre, se font ouvrir les appartements, donner du linge, café, fruits et tout ce qu'il y avait. M. Poivre défend de recevoir personne, si ce n'est ... en la compagnie d'un voisin connu. Mme de Rochebaron demande les clefs. M. Poivre répond que la Fréta n'est pas une auberge, mais que si Mme de Rochebaron est curieuse de la voir, il s'y rendra, préparera à dîner à elle et à sa compagnie, non pas comme elle le mérite, mais comme à ses amis. [Elle] ne répond rien, y va, on la refuse. Un jeune homme de la compagnie ouvre la porte par le moyen d'un crochet. Elle refuse d'y entrer.
- [11/17 v° début 1768] M. Poivre a été empoisonné, lui et sa maison, sa femme exceptée parce qu'elle a soupé. Son usage est de ne manger que de la salade. Il en écrit à son frère et lui dit qu'il a trouvé un nouveau Lally, M. ... du M... . Il ... pauvre la trouvait vertueuse et croit que devenue veuve, elle l'épousera.
- [11/19] M. Poivre envoie un mémoire à l'Académie de Lyon.
- [11/22 v°] M. Poivre se plaint des exactions de M. Dumas. M. Muguet lyonnais son sat... . Mme Poivre grosse. M. de Vertange la place de M. Dumas.
- [15/23 v° milieu 1770] M. Poivre a écrit à M. de Murard pour le remercier des soins qu'il veut bien prendre à la conservation de la Fréta. Lui annonce que son temps est fini, qu'on a nommé son successeur et qu'il n'attend que son arrivée pour partir.
- [17/2 novembre 1771] Histoire de M. Poivre peintre assez bon. A Macao, dans l'église de MM. des Missions étrangères a peint un Saint-Ignace prêchant aux infidèles et s'était mis gros et gras derrière lui. Un prêtre des Missions étrangères, peintre aussi ... contre lui, lui a mis un hibou et l'a représenté entier.
- [17/3] Retour de M. Poivre incertain.
- [19/3 janvier 1773] M. Poivre avait mis en course deux bâtiments qui [ont] découvert les terres australes et reconnu que c'était un continent. A fait apporter 40.000 girofliers ou muscadiers à l'île Bourbon.
- [19/11 v°] Mme Poivre viendra en droiture de Lorient à Lyon.
- [20/9 été 1773] M. Poivre a été présenté au Roi par M. Bertin comme son ami, et bien reçu, lui a donné des curiosités. Prétend revenir sur les 40.000 livres de fonds perdus que son frère avait donné avant que de mourir et dont on n'a pas retiré le moindre intérêt.
- [20/10] Mme Poivre dîna chez M. Giraud aux Chères dimanche 27 juin et s'en retourne à Saint-Espérance. M. Poivre sera très content s'il obtient 10.000 livres de retraite.
- [20/18] Mme Poivre le lendemain de son accouchement reste levée plusieurs heures et le surlendemain descend dîner. M. Poivre ne reviendra qu'en septembre.

- [21/13v°] M. Poivre revient bientôt à Lyon, son affaire devant traîner en longueur car on envoie sur les lieux, je veux dire à l'île Bourbon pour y informer. Il espère néanmoins qu'on lui accordera la pension de 12.000 livres qu'on lui [suite manque qq mots, pb de copie]
- [21/24] M. Sonnerat, ceux de la Grenette, parent de M. Poivre ...
- [22/11 v° juillet 1774] M. Poivre espère obtenir une retraite par le moyen de M. Turgot économiste.
- [23/5 automne 1774] M. Poivre a écrit que la France avait retrouvé Sully en la personne de Turgot.
- [23/11] M. Poivre était en relation avec Turgot depuis plus de 20 ans. Mme Poivre le dit à M. Goy.
- [24/5 v°] M. Poivre [information sur la fortune de M. de Boynes aux îles]
- [26/3 automne 1775] M. Poivre a eu 120.000 francs du Roi pour son habitation, 20.000 pour frais de voyage et 12.000 de pension. On voulait le renvoyer à l'île Bourbon. Le nouvel intendant revient déjà. M. Turgot lui dit : « Il faut que vous soyez prévôt des marchands » - « Je ne demande rien » - Refuse cette place. « Vous devriez en parler à Bertin ». Il voit Bertin, ne lui dit rien. M. Turgot lui en parle ensuite un jour et lui dit : « Après M. de Bellescize vous êtes assurément celui que je verrais avec le plus de plaisir tenir cette place, mais je ne vous déguiserai pas que si M. de Bellescize est mis au nombre des trois, je tâcherai de décider le roi en sa faveur. M. Bertin lui dit qu'il n'est pas possible que M. de Bellescize soit continué. M. Poivre parlant à M. Turgot lui dit : « Monseigneur ! et pourquoi ne pas rétablir les Etats ? » - « C'est bien mon plan, mais ce ne peut-être de sitôt. »
- [26/16 fin 1775] M. Poivre a mandé à sa femme qu'il revenait sur la fin de la semaine prochaine. C'est à dire le 15 ou 16 [septembre 1775<sup>1</sup>]. Avait dit à d'autres que M. de La Chevalerie lui avait écrit pour le prier de se désister du projet et être prévôt des marchands.
- [26/21 v° décembre 1775] Les notables avaient écrit à Turgot pour savoir de lui s'il était vrai que M. Poivre avait été mis hors de cause et non pleinement justifié.  
M. Poivre a la goutte.
- [27/2 décembre 1775] M. Poivre, [M. de La Salle et plusieurs autres] reçus chevaliers de l'Ordre de Saint Michel, le 4 décembre dans un chapitre tenu dans l'église des Cordeliers de Paris et présidé par le maréchal duc de Mouchy.
- [27/3 proche 1er janvier 1776] Propos de M. Audras, la ganache, au café touchant M. Poivre, [disent] qu'il déshonorerait la place. ... M. Giraud le bourre à cette occasion. [Maurice Giraud, l'ancien échevin]
- [27/8 v°] M. Poivre a écrit que Turgot avait la fièvre et la goutte tout à la fois.
- [28/3 le 6 mars 1776] M. Poivre écrit à Lyon que M. Turgot était instruit d'avance de toute la cabale [pour la prévôté]
- [28/5] [Querelle de la prévôté] Il se pourrait bien que M. Turgot pressa de son côté M. Poivre qui fait résistance et que ce fut la cause du retardement. [La lettre des notables annonçant les trois candidats retenus est du 25 février 1776]
- [28/6 v°] M. Trudaine a écrit à M. Poivre et doit le voir à son retour. [Trudaine était en Provence et devait passer à Lyon]
- [28/17 v° 15 mai 1776] M. Poivre qui vint à Lyon mercredi savait que depuis 14 jours tous les ministres s'étaient présenté chez le Roi et avaient demandé leur démission, que la Reine était allée des uns aux autres pour les engager à retarder jusqu'à Pentecôte. [Turgot remplacé par Clugny le 12 mai 1776]
- [29/7 juin 1776] M. Poivre a fait présent d'une belle tapisserie de la Chine en papier à M. de Saint-Romain [en remerciement d'avoir gardé la Fréta.

<sup>1</sup> Note JPM : Nous complétons cette date en précisant *septembre 1775*, en nous basant sur deux données. D'une part une lettre de Poivre du 18 août nous apprend qu'il est à Paris à cette date et compte revenir dès qu'il aura réglé une petite affaire qui lui demandera quand même de convaincre deux ministres. Second élément, si on regarde le calendrier de l'année 1775, à compter d'août, le mois de septembre fait coïncider les 15 et 16 avec la fin de semaine (vendredi-samedi), il faut attendre décembre pour retrouver la même configuration, ce qui est bien trop tardif pour régler sa petite affaire.

- [804-47 v°] Histoire du curé de St Romain, M. Boucher. L'archevêque a eu le double tort, celui de ne pas s'être concerté avec M. Poivre. [octobre 1780, c'est un conflit seigneur (Murard) contre curé]
- [804-123] M. de Murard s'est fait nommer marguillier et il ne veut que deux cierges sur l'autel. La paroisse est divisée en trois partis. Racommodé avec M. Poivre. [novembre 1781]
- [805-40] M. de Murard très content de son vicaire. Fort bien avec M. Poivre.
- [805-63] M. Poivre me dit qu'à l'île Bourbon, sa plantation de muscade n'a pas particulièrement réussi, mais que celle de girofle ... [long texte]
- [805-180] Notice de la vie de M. Poivre par M. Dupont brochure de 20 pages.
- [805-181] Mme Poivre a loué l'appartement de M. de Canan [ ?]

\* \* \*